

souvenir des mauvais traitements, subis pendant la journée, et à voir ces rondes nocturnes auxquelles tout le village prend part, hommes, femmes, enfants, on croirait que l'Afrique est le pays rêvé où tous les noirs vivent en frères, dans la plus grande union et la plus douce intimité.... Hélas ! ces rondes nocturnes, finies, la scène change et les rôles sont différents !

* * *

Les légendes, ici, sont très nombreuses. Le soir, au clair de lune, quand les rondes ne sont pas de saison, les vieux les racontent aux jeunes, avec beaucoup d'intérêt et de brio, sachant appuyer sur l'adage, sur la leçon finale ressortant du sujet lui-même. Tous les animaux de la création passent à tour de rôle dans ces contes, dont plusieurs sont vraiment charmants, intéressants, simples et naïfs. Plusieurs d'entre eux, intraduisibles, sont aussi d'une crudité redoutable.

Chaque animal, chaque feuille d'arbre, chaque brin d'herbe presque, a son nom et son histoire. Inépuisable le sac aux légendes ! Nos enfants, le soir, par les belles nuits étoilées, se racontent ces *Téré*, au dortoir, jusqu'à des heures bien tardives. Ils laissent au Père, chargé de les surveiller, le temps de se mettre au lit, et quand ils le croient bien endormi, l'un d'eux commence : "*Téré et l'antilope*"; "*Téré et la panthère*"; "*Téré va mettre le feu à la brousse*", etc., etc. Ces contes, tout le monde les connaît par coeur ; n'empêche que leur réaudition est toujours accueillie avec joie. Quel plus doux passe-temps, le soir, pour des enfants que les labeurs de la journée n'ont guère brisés !...